Revue suisse Zool.	Tome 84	Fasc. 3	p. 565-581	Genève, septembre 1977

Nouveaux Acariens Astigmates cavernicoles du Kenya

par

A. FAIN

Avec 36 figures

Abstract

New cave-dwelling Astigmatid mites from Kenya.—3 new genera and 6 new species are described: *Troglotacarus hauseri* n. gen. n. sp., *Nycteriglyphus squamatus* n. sp., *Kimakiacarus aelleni* n. gen. n. sp., *Kimakiglyphus strinatii* n. gen. n. sp., *Suidasia africana* n. sp., *Austroglycyphagus (A.) kenyensis* n. sp. The new genus *Troglotacarus* could not be attached to any known family and it is placed therefore in Troglotacaridae fam. nov.

Le Dr B. Hauser, du Museum d'Histoire Naturelle de Genève, a bien voulu nous confier l'étude d'une petite collection d'Acariens Astigmates qui avaient été récoltés dans plusieurs grottes ou cavernes du Kenya, par le Dr V. Aellen et le Dr P. Strinati, au cours de l'année 1975. Nous l'en remercions vivement.

Cette collection s'est révélée d'un grand intérêt car nous y avons découvert notamment six espèces nouvelles et trois genres nouveaux. L'un de ces genres n'a pu être rattaché à aucune famille connue et une nouvelle famille a du être érigée pour le contenir.

La faune des acariens cavernicoles est encore peu connue, en particulier les espèces qui font partie de l'ordre des Astigmates, c'est pourquoi la découverte de ces nouveaux taxa présente un intérêt particulier.

Le présent travail est consacré à l'étude de ce matériel.

Les types des nouvelles espèces ont été déposés au Museum d'Histoire naturelle de Genève. Paratypes dans la collection de l'auteur.

ORDRE ASTIGMATA

Famille Troglotacaridae **fam. nov.**

Par la forme subcirculaire du corps, le grand développement des pattes et des épines tarsales cette nouvelle famille ressemble superficiellement à la famille Guanolichidae

Fain (1968) (Astigmates) qui habite également des grottes. Toutefois de nombreux et importants caractères l'éloignent de cette famille, comme d'ailleurs de toutes les autres familles connues jusqu'ici dans les Astigmates.

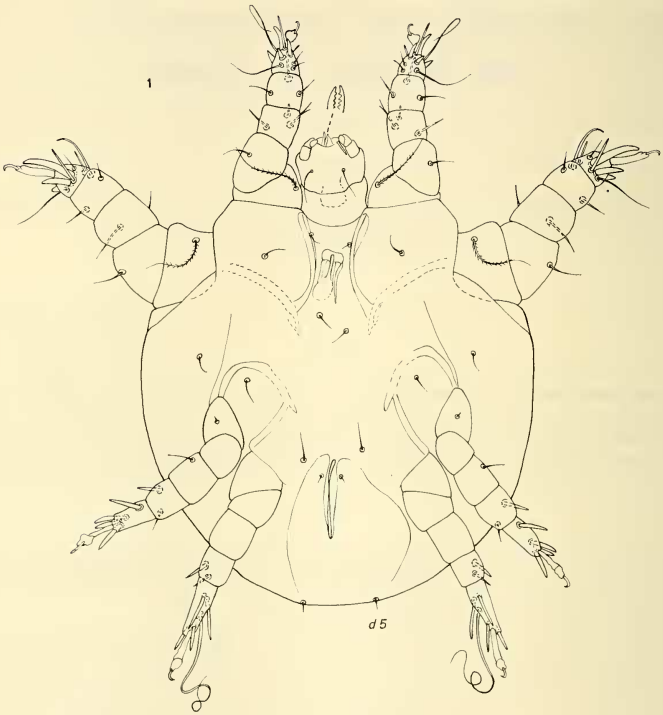


Fig. 1.
Troglotacarus hauseri sp. n. Mâle en vue ventrale.

Définition : Corps subcirculaire. Cuticule épaisse, assez uniformément ponctuée du côté dorsal. Glandes à huile pas observées. Gnathosoma court, palpes munis de 2 articles libres. Chélicères courts terminés par 2 doigts munis de dents bien développées. Le canal podocephalique et le poil supracoxal sont fortement déplacés en dedans en position paramediane. Pattes antérieures épaisses, insérées marginalement, pattes postérieures plus étroites nettement ventrales. Tous les tarses terminés par une petite griffe montée sur un long pédoncule souple comme dans la famille Hyadesidae; ces tarses portent en outre de 4 à 6 fortes épines dont la base est profondément insérée dans les

téguments du tarse. Epimères I et II soudés. Ventouses sexuelles absentes dans les deux sexes. Tous les épimères sont très peu sclérifiés. Chez la femelle les épimères I sont réunis sur la ligne médiane par un sclérite. Vulve en Y renversé. Epigynium épais, peu sclérifiè, situé entre les épimères I. Orifice de la bursa situé sur le bord postérieur du corps au niveau d'un petit renflement arrondi. Mâle: épimères I et II soudés, épimères III et IV soudés. Organe mâle situé très en avant, entre les épimères I. Pénis petit, cylindrique. Absence de ventouses adanales et de ventouses copulatrices tarsales.

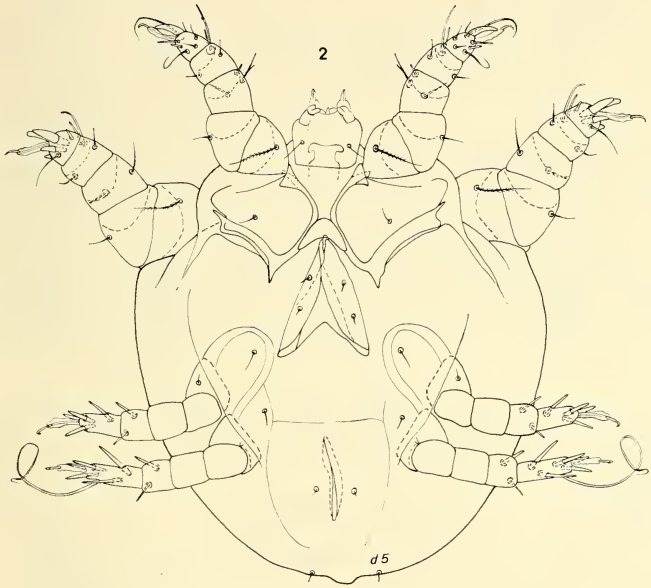


FIG. 2.

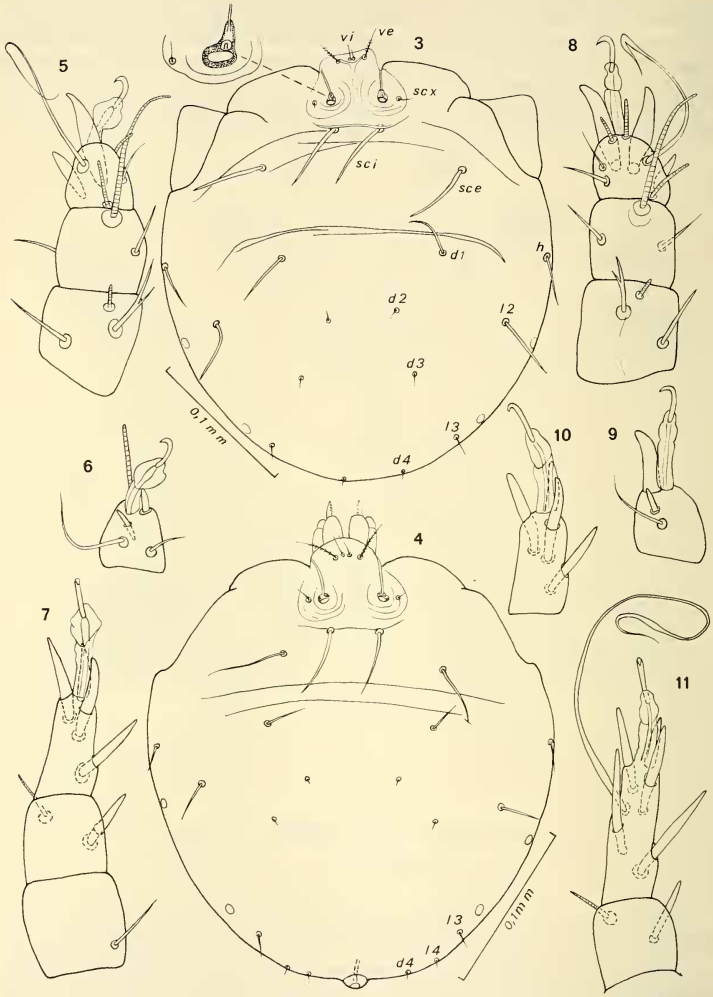
Troglotacarus hauseri sp. n. Femelle en vue ventrale.

Chaetotaxie: *v i* et *v e* présents. Les *sc i* et *sc e* forts. Chez le mâle sont présents les *h*, *sh*, *d 1* à *d 5*, *l 2* et *l 3*. Chez la femelle le *l 4* a en outre été observé.

Pattes I à IV : Tarses avec 8 poils (dont 4 épines et 4 poils simples) — 8 poils (5 épines et 3 poils simples) — 4 (épines) et 6 (5 épines et 1 long poil). Tibias 2-2-1-1 poils. Genus 2-2-0-0.

Solenidiotaxie : Tarses I-II avec respectivement 3 et 1 solenidions. Tibias 1-1-1-1. Genus 1-0-0-0.

Genre type : Troglotacarus gen. nov.



FIGS. 3-11.

Troglotacarus hauseri sp. n. Mâle: idiosoma en vue dorsale (fig. 3); tarse, tibia et genu I en vue dorsale (fig. 5); tarse I en vue ventrale (fig. 6); tarse, tibia et genu III en vue ventrale (fig. 7). Femelle: idiosoma en vue dorsale (fig. 4); tarse, tibia et genu I en vue dorsale (fig. 8); tarses I (fig. 9) et III (fig. 10) en vue ventrale; tarse et tibia IV vus ventralement (fig. 11).

Genre **Troglotacarus** gen. nov.

Définition : Avec les caractères donnés pour la famille

Espèce type : Troglotacarus hauseri spec. nov.

Troglotacarus hauseri spec. nov. (fig. 1-11)

Cette espèce est dédiée au Dr B. Hauser, qui nous confia l'étude de ce matériel.

Mâle (fig. 1; 3; 5-7): Holotype long de 270 μ (idiosoma), large de 240 μ. Chez un paratype 220 μ × 208 μ. Corps arrondi. Sillon séjugal plus ou moins bien marqué. Face ventrale avec des plis épais. Autres caractères: voir ci-dessus.

Femelle (fig. 2; 4; 8-11): Allotype long de 255 μ (idiosoma), large de 230 μ. Une femelle larvigère mesure 300 μ × 275 μ.

Habitat et localité : Dans du guano pulvérulent, Kimakia cave, Hunter's Lodge, Kiboko, 140 km SE Nairobi, Kenya, 27.IX.1975. (Rec. P. Strinati et V. Aellen) (Holotype et 3 paratypes mâles, allotype et 3 paratypes femelles, 7 nymphes). Ce même échantilon contenait plusieurs autres nouvelles espèces d'Astigmates (voir plus loin).

La Kimakia Cave fait partie d'un grand système de grottes horizontales creusées dans la lave et s'étendant sur plus d'un kilomètre. Ces grottes sont reliées entre elles par quelques puits verticaux affleurant à la surface du sol. Elles sont habitées par de nombreuses populations de Chauves-souris et de divers autres animaux. L'échantillon dans lequel furent récoltés les acariens était formé de guano pulvérulent.

Famille ROSENSTEINIIDAE Cooreman, 1954

Sous-famille NYCTERIGLYPHINAE Fain, 1963

Genre **Nycteriglyphus** Zachvatkin, 1941

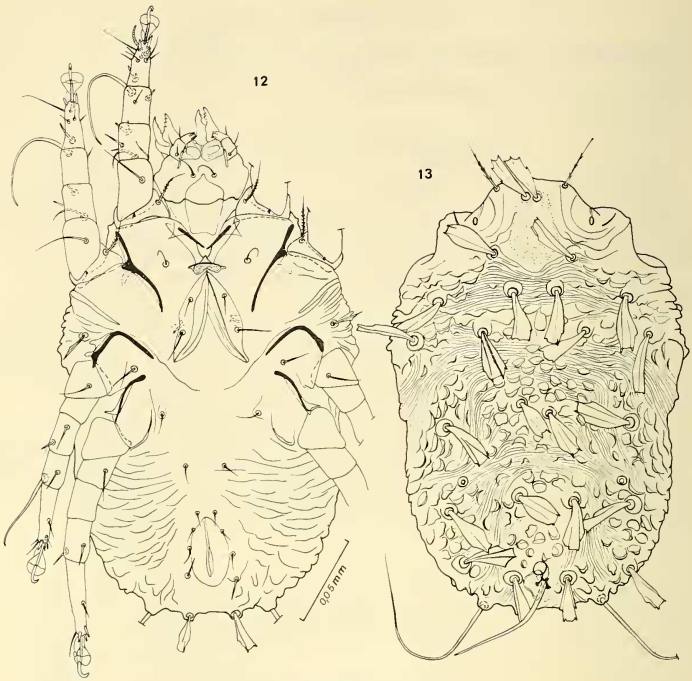
Nycteriglyphus squamatus spec. nov. (fig. 12, 13)

Cette espèce n'est représentée que par l'holotype et 1 paratypes femelles. Elle est bien distincte des autres espèces décrites dans le genre *Nycteriglyphus* par la structure de la cuticule portant dorsalement de nombreuses et grandes écailles saillantes et par la grande longueur du tube copulateur externe.

Femelle (fig. 12 et 13): l'holotype est long de 230 μ (idiosoma), large de 156 μ. Face dorsale: cuticule striée avec de nombreuses et grandes écailles saillantes. Le tube copulateur externe est implanté dans la région postérieure du dos, il est long de 70 μ et très étroit. Face ventrale: epimères I soudés en V et réunis en arrière à l'epigynium.

Chaetotaxie : la plupart des poils dorsaux sont aplatis, très larges avec une ou deux stries longitudinales, et un sommet tronqué présentant généralement deux prolongements pointus. Poils coxaux, génitaux et anaux simples, courts. Les *l 5* sont longs et simples.

Habitat et localité : L'holotype et le paratype ont été récoltés dans le guano de la Kimakia Cave, Hunter's Lodge, Kiboko, 140 Km SE de Nairobi, 27.IX.1975 (Réc. P. Strinati et V. Aellen).



FIGS. 12-13.

Nycteriglyphus squamatus sp. n. Femelle vue ventralement (fig. 12) et dorsalement (fig. 13).

Genre **Kimakiacarus** gen. nov.

Définition : Ce genre se distingue des autres genres décrits dans la sous-famille chez la femelle par les caractères suivants:

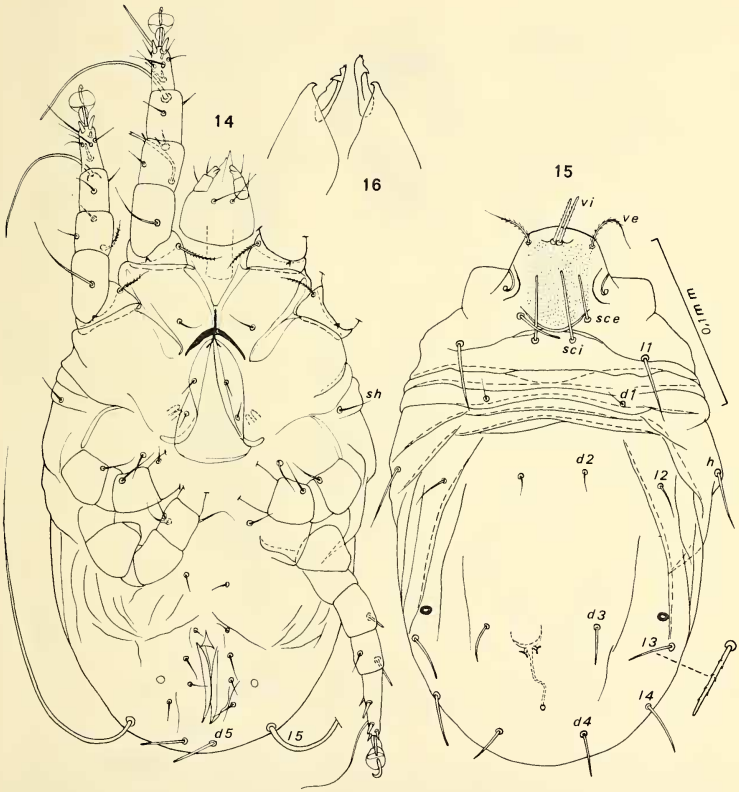
1. Structure de la cuticule: la face ventrale est dépourvue de stries ou d'écailles, la face dorsale de l'hysteorsoma porte dans son tiers antérieur de 5 à 6 profondes stries transversales dont les 3 à 4 premières sont complètes et dans ses deux tiers postérieurs 4 paires de stries longitudinales latérales légèrement obliques.
2. Absence de membranes triangulaires sur la face ventrale du gnathosoma.
3. Doigt chéliceral fixe atrophié avec une seule dent peu développée. Doigt mobile avec des dents peu développées (fig. 16).
4. Pattes I et II avec seulement 3 épines situées apicalement sur les tarses.

5. Chez la femelle les épimères I sont en forme de Y et le sternum est soudé en arrière à l'épigynium. Chez les autres espèces de Nycteriglyphinae il n'existe pas de véritable sternum.

6. Absence de tube copulateur externe chez la femelle.

7. Chez le mâle l'organe sexuel est précédé d'un fort sclérite en fer à cheval. Notons encore que dans les deux sexes le genu I porte 2 courts solenidions subégaux.

Espèce type : Kimakiacarus aelleni spec. nov.



FIGS. 14-16.

Kimakiacarus aelleni sp. n. Femelle vue ventralement (fig. 14) et dorsalement (fig. 15); doigts chéliceraux (fig. 16).

Kimakiacarus aelleni spec. nov. (fig. 14-21)

Cette espèce est nommée d'après le Dr V. Aellen, directeur du Museum d'Histoire naturelle de Genève, qui récolta les acariens qui sont décrits dans le présent travail.

Femelle (fig. 14-16; 18-21): Holotype long de 300 μ (idiosoma), large de 180 μ. Face dorsale: propodosoma couvert par un écusson ponctué. En arrière de cet écusson

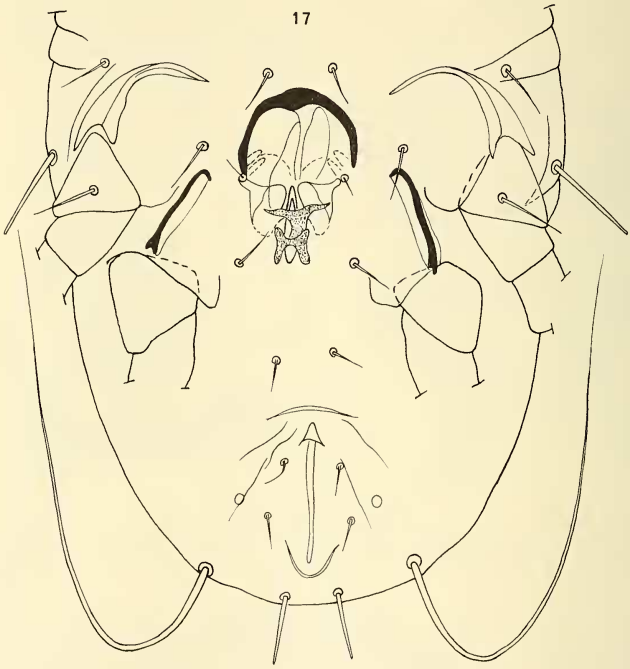
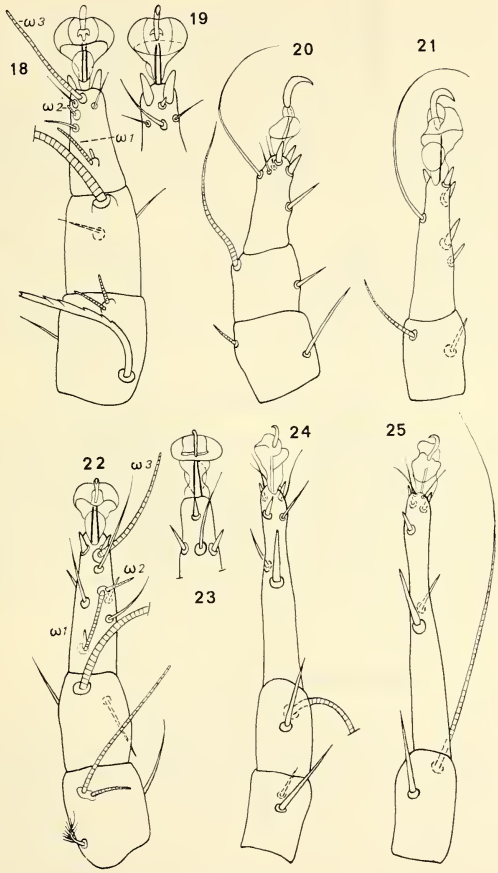


Fig. 17.
Kimakiacarus aelleni sp. n. Mâle: hysterosoma en vue ventrale.

il y a 6 profondes stries transversales, dont les 4 premières se continuent jusque sur les faces latérales du corps. En arrière de ces stries transversales le dos porte encore latéralement 3 paires de stries longitudinales obliques. Orifice copulateur s'ouvrant à 35 μ, en avant du bord postérieur du corps, sans papille copulatrice. Bursa longue de 30-35 μ, présentant une légère courbure dans sa moitié distale. Face ventrale: épimères décrits ci-dessus. Fente sexuelle en Y renversé. Il y a 2 paires de ventouses sexuelles très petites.

Anus subtermino-ventral. Gnathosoma relativement peu développé, les palpes sans membranes triangulaires. Pattes longues, du type habituel dans la sous-famille.

Chaetotaxie : v i forts, cylindriques, très finement barbulés, longs de 25 μ; *v e* plus fins, longs et barbulés; *sc e*, *sc i* et *l l* cylindriques, semblables aux *v i*, les *sc e* plus courts



FIGS. 18-25.

Kimakiacarus aelleni sp. n. Segments aplicaux des pattes I (figs. 18 et 19), III (fig. 20) et IV (fig. 21) (Femelle).

Kimakiglyphus strinatii sp. n. Segments apicaux des pattes I (fig.s 22 et 23), III (fig. 24) et IV (fig. 25) (Femelle).

(27 μ) que les *sc i* (36-40 μ, ? incomplets) et situés en dehors et nettement en avant de ces derniers. Les *l 1* sont longs de 36 μ. Les *d 1* à *d 5* et *l 2* à *l 4* sont plus faibles. Les *l 5* mesurent 180 μ. Pattes: Tarses (I à IV) avec 8-8-7-6 poils. Tarses I et II avec 3 épines apicales ou préapicales et 6 poils simples. Tarses III et IV avec 4 ou 5 épines et 3 ou 1 poils simples. Tibias 2-2-1-1. Genus 2-2-1-0. Le poil dorsal du genu I est long, fort et barbulé. Femurs 1-1-0-1.

Solenidiotaxie : Tarses I avec 3 solenidions, le *ω 3* est apical et long de 30-35 μ; *ω 2* est préapical est très faible; *ω 1* est étroit, long de 15 μ.

Mâle (fig. 17): Allotype long (idiosoma) de 280 μ, large de 165 μ. Face dorsale: épimères, anus, gnathosoma et pattes comme chez la femelle. Anus sans ventouses adanales. La région génitale est délimitée en avant par un fort anneau en fer à cheval, large de 42 μ, ouvert vers l'arrière et situé au niveau des coxas III. L'organe mâle est difficile à distinguer car il est caché par les pattes qui sont repliées sur le ventre. On distingue néanmoins le pénis long de 18 μ, large de 3 μ, et flanqué de chaque côté et en avant par 2 forts sclérites.

Tritonymphe: longue de 240 μ, large de 160 μ. Aspect général comme chez la femelle mais la vulve est remplacée par un petit orifice longitudinal.

Habitat et localité : Dans le guano de la Kimakia Cave, Hunter's Lodge, Kiboko, 140 Km SE de Nairobi, 27.IX.1975 (Réc. P. Strinati et V. Aellen) (Holotype et 4 paratypes femelles, allotype et 5 paratypes mâles, 6 tritonymphes paratypes).

Genre **Kimakiglyphus** gen. nov.

Définition : Ce genre ressemble au genre *Kimakiacarus* par la présence d'un sternum et l'absence ou le caractère vestigial des écailles cuticulaires. Il se distingue cependant nettement de ce genre par la structure finement striée de la plus grande partie de la cuticule, le développement normal des doigts et dents chélicéraux, le faible développement des griffes tarsales, la grande longueur des pattes postérieures. Chez la femelle par la présence d'un tube copulateur externe ventral situé en avant de l'anus, l'absence d'épigynium. Chez le mâle par l'absence d'anneau en fer à cheval prégénital.

Espèce type : Kimakiglyphus strinatii spec. nov.

Kimakiglyphus strinatii spec. nov. (fig. 22-28)

Cette espèce est dédiée au Dr P. Strinati qui récolta les acariens qui sont étudiés ici.

Femelle (fig. 22-27): l'holotype est long de 208 μ (idiosoma) large au maximum de 117 μ. Face dorsale: l'hysterosoma dans sa plus grande partie est très finement strié en longueur, seule une étroite bande antérieure est striée en travers et plus ou moins écailleuse dans ses régions latérales. Face ventrale: face ventrale de l'opisthosoma striée en travers. Epimères I formant un Y. Vulve en Y renversé, les lèvres anterolatérales sont soudées en avant au sternum. Anus ventral subterminal. Tube copulateur court, en forme d'entonnoir, situé en avant de l'anus. Pattes postérieures relativement très longues, principalement les pattes IV. Gnathosoma bien développé.

Chaetotaxie : les poils dorsaux antérieurs sont légèrement épaissis et portent quelques barbules appliquées. Autres poils dorsaux simples et fins. Pattes (I-IV): Tarses avec 9-9-8-8 poils ou épines.

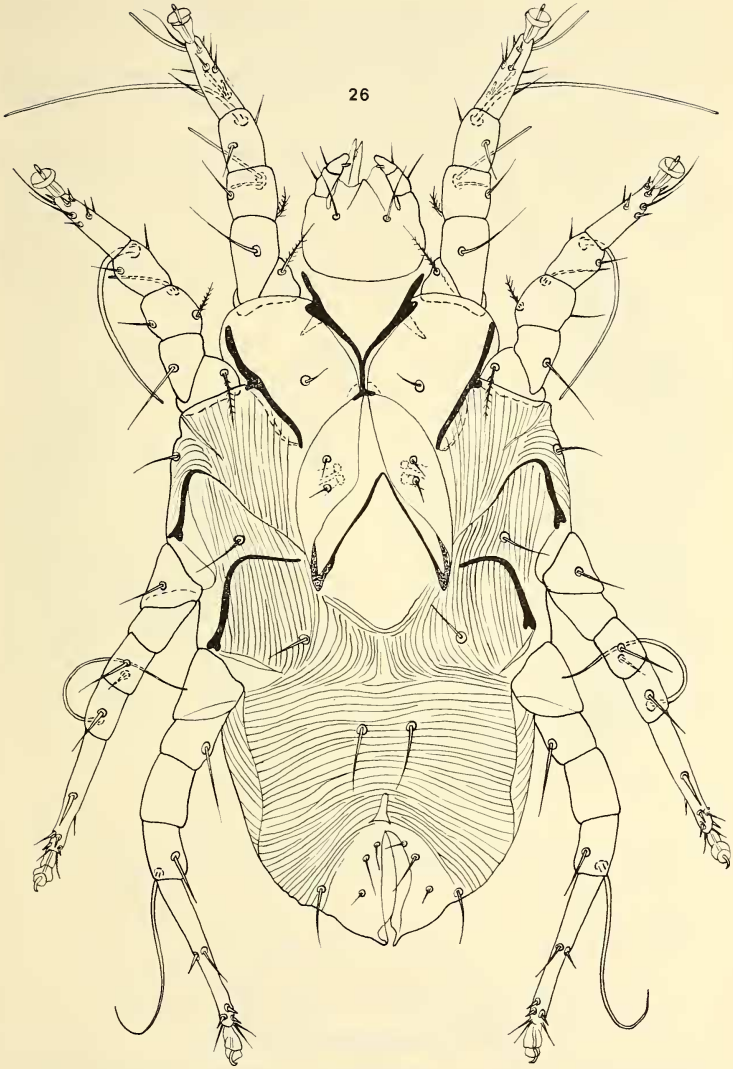


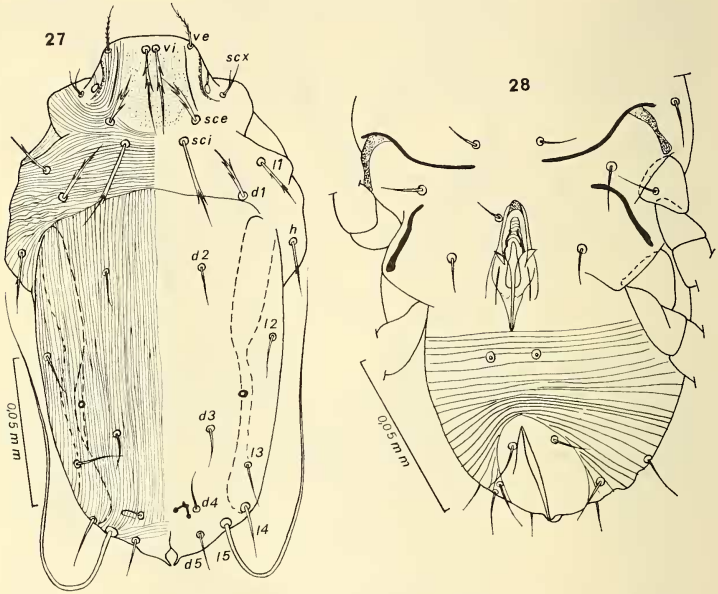
FIG. 26.

Kimakiglyphus strinatii sp. n. Femelle vue ventralement.

Solenidiotaxie : tarses I avec *ω 1* assez long et fin; *ω 3* est apical et aussi long que le tarse; *ω 2* court, situé dans la moitié apicale du tarse. Genu I avec 2 solenidions très inégaux, l'un étant de 4 à 4,5 fois plus long que l'autre.

Mâle (fig. 28): allotype long de 180 μ (idiosoma), large de 93 μ. Face dorsale comme chez la femelle. Face ventrale: organe mâle situé au niveau des coxas IV. Epimères, pattes et gnathosoma comme chez la femelle.

Habitat et localité : Dans le guano de la Kimakia Cave, en association avec *Kimakiacarus aelleni* (holotype et 18 paratypes femelles, allotype mâle).



FIGS. 27-28.

Kimakiglyphus strinatii sp. n.
Femelle en vue dorsale (fig. 27) et mâle en vue ventrale (hysterosoma) (fig. 28).

FAMILLE ACARIDAE Murray, 1877

Genre **Tyrophagus** Oudemans, 1924

Tyrophagus putrescentiae Schrank, 1781

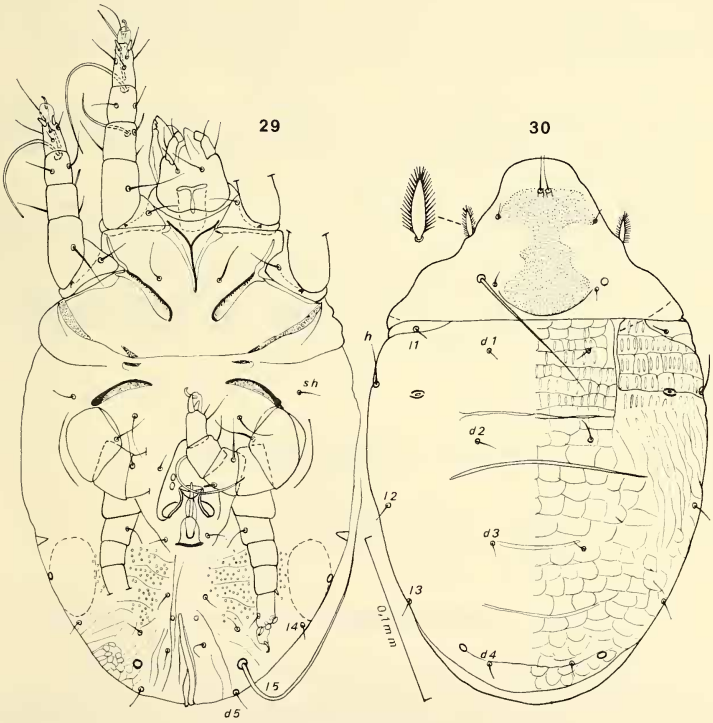
Trois femelles récoltées dans la grotte à *Coleura*, Leisure Lodge, Diana Beach, à 26 km S. de Mombasa.

Famille Saproglyphidae Oudemans, 1924

Genre **Suidasia** Oudemans, 1905

Suidasia africana spec. nov. (fig. 29-34)

Le genre *Suidasia* est intermédiaire entre les Acaridae et les Saproglyphidae. La présence de prétarses relativement longs avec des tendons peu développés aux griffes des pattes et le faible développement ou l'absence des ventouses adanales chez le mâle situent ce genre dans les Saproglyphidae. Cependant la présence des poils *v e* le rapproche plutôt des Acaridae. Nous le situerons ici dans les Saproglyphidae car la présence d'un prétarse nous paraît plus importante que celle des *v e*.



Figs. 29-30.
Suidasia africana sp. n. Mâle heteromorphe en vue ventrale (fig. 29) et dorsale (fig. 30).

L'espèce que nous décrivons ici est représentée par un mâle hétéromorphe. A notre connaissance un mâle de ce type n'avait pas été signalé jusqu'ici dans ce genre. Ce specimen se distingue des mâles homéomorphes des autres espèces connues par la forme très épaisse et bipectinée des poils supracoxaux, la forme différente de l'organe sexuel, l'aspect de la cuticule, la longueur plus petite de la plupart des poils idiosomaux, la situation des ventouses tarsales IV dans la moitié apicale du segment, la forme très courte du solenidion tibial IV. Il se distingue en outre du mâle de *S. medanensis* par l'absence complète de ventouses adanales.

Mâle hétéromorphe (fig. 29-34): Holotype long (idiosoma) de 315 μ, large au maximum de 195 μ. Face dorsale: L'écusson propodosomal est brusquement rétréci dans sa région médiane. Hysterosoma avec des stries transversales irrégulières, incomplètes et peu nombreuses et avec un dessin en réseau peu distinct. La cuticule est légèrement chagrinée par places, la région antero-laterale porte une paire de lyrifissures. Glandes à huile très développées. Face ventrale comme chez *S. nesbitti* mais l'organe sexuel a une forme différente. Le sclérite entourant le pénis est plus large et moins long. La cuticule est chagrinée seulement dans les parties ventrolatérales de l'opisthosoma. Gnathosoma et pattes I-II comme chez *S. nesbitti*. Pattes III très fortes. Tarse IV avec 2 ventouses copulatrices situées dans la moitié apicale du segment.

Chaetotaxie : v i fins, longs de 25 μ. Les *v e* très fins et courts. Les *sc e* longs de 80 μ. Autres poils dorsaux courts et très fins excepté les *l 5* longs de 150 μ. Pattes (I-IV): Tarses I-II avec 2 épines apico-ventrales et 8 poils simples. Tarses III et IV avec 2 épines.

Poil supracoxal très épais, bipectiné sur toute sa longueur.

Solenidiotaxie : Tarse I: *ω 1* est plus épais que chez *S. nesbitti* et très légèrement renflé apicalement, il est long de 13,5 μ alors que le tarse I est long de 22 μ; *ω 3* est plus long (26 μ) que le tarse. Genu I avec 2 solenidions très inégaux, l'un long de 15-16 μ, l'autre plus épais mesure 42 μ. Tibia IV avec un solenidion long de 2,5 μ.

Habitat et localité : Dans un échantillon de guano, de la Kimakia cave, Hunter's Lodge Kiboko, à 140 Km SE Nairobi, Kenya (holotype et 1 paratype mâles) (Réc. P. Strinati et V. Aellen, 27.IX.1975).

Famille Glycyphagidae Berlese, 1887

Genre **Austroglycyphagus** Fain et Lowry, 1974

Sous-genre *Austroglycyphagus* Fain et Lowry, 1974

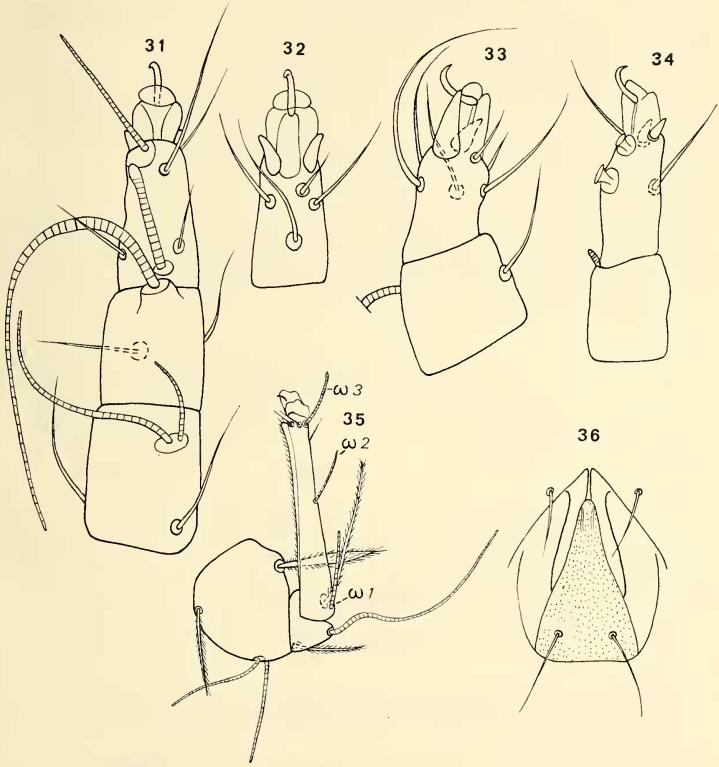
Austroglycyphagus (Austroglycyphagus) kenyensis spec. nov. (fig. 35, 36)

On connaît actuellement 7 espèces dans le sous-genre *Austroglycyphagus*.

La nouvelle espèce qui est décrite ici présente sur les tibias I et II un solenidion et un poil barbulé et la face ventrale de l'opisthosoma porte dans sa plus grande partie des élevures cuticulaires en forme de fines pointes. Elle fait donc partie d'un groupe comprenant 5 espèces parmi lesquelles 2 sont connues par des spécimens des deux sexes, les 3 autres n'étant connues que par des spécimens mâles ou femelles.

A. (A.) kenyensis se distingue des deux espèces australiennes (*A. (A.) weelawadjiensis* Fain et Lowry et *A. (A.) troglodytus* Fain et Lowry), dans les deux sexes par les caractères suivants:

1. Longueur plus grande des poils *d 3* et *a e*, longs respectivement de 450-500 μ et 180-200 μ (pour 250-300 μ et 80-100 μ chez les espèces australiennes). Notons que sur notre dessin de l'holotype femelle de *A. (A.) weelawadjiensis* le poil *a 4* manque, ce poil étant tombé chez ce spécimen.
2. Longueur plus petite des poils *d 5*, longs de 60-70 μ (pour 210-250 μ chez les espèces australiennes).



FIGS. 31-36.

Suidasia africana sp. n. Mâle heteromorphe: segments apicaux des pattes I (figs. 31 et 32), III (fig. 33) et IV (fig. 34).

Austroglycyphagus kenyensis sp. n. Mâle: segments apicaux de la patte I (fig. 35); région génitale (fig. 36).

3. Forme plus courte mais plus épaisse des tarses I qui sont longs de 90-100 μ et épais au minimum de 6 à 7 μ (pour 120-150 × 3 à 3,5 μ chez les espèces australiennes).

4. Dimensions plus grandes des élevures cuticulaires qui sont en nombre deux fois moins grand que chez les espèces australiennes.

Notons encore que chez le mâle la plaque génitale est nettement plus petite et que la striation cuticulaire fait défaut dans la partie postérieure de la coxa I et la partie antérieure de la coxa II, et que chez la femelle les ventouses sexuelles sont présentes.

Cette espèce se distingue de *A. (A.) squamulatus* Fain chez la femelle par la présence de pointes cuticulaires entre la région génitale et l'anus, la longueur beaucoup plus grande des poils *a e* mais plus petite des *d 5*, la forme non bifide des élevures cuticulaires antérieures, la longueur beaucoup plus grande des tarses, la situation du solenidion *ω 2* plus près du milieu du tarse I.

Cette espèce est bien distincte de *A. (A.) spieksmai* Fain et de *A. (A.) lukoschusi* Fain chez le mâle par la situation des *sc e* beaucoup plus rapprochés. De la première espèce elle se différencie encore par la forme beaucoup plus étroite de la plaque génitale et la situation plus basale de *ω 2*, de la seconde par la présence de nombreuses barbules sur les écailles tarsales, et la forme plus longue des poils tibiaux I et II.

Mâle (fig. 35-36): L'holotype est long (idiosoma) de 360 μ, large de 240 μ. Chez deux paratypes ces dimensions sont 285 μ × 200 μ et 330 μ × 240 μ. Entre les deux poils *sc e* les élevures cuticulaires sont disposées sur des lignes transversales. On compte de 4 à 5 élevures sur une distance de 10 μ. Plaque génitale longue au total de 60 μ, large de 33 μ. Pénis très peu sclérifié chez tous les spécimens et indistinct. Tarses I à IV longs respectivement de 93 μ, 116 μ, 145 μ, et 195 μ. Le tarse I est large au minimum de 7 μ.

Chaetotaxie: Les *v i* sont approximativement deux fois aussi longs (135 μ) que les *v e* (64 μ). Les *d 3* sont nettement plus longs (480 μ) que l'idiosoma. Les *g m* et les *a i* sont très fins et nus et longs de 60 à 70 μ. Les *a e* sont barbulés et plus longs (180 μ) que les *d 5* (60 μ). Poil supracoxal comme chez *A. troglodytus*. Le poil ventral du genu I et celui du femur I sont épaissis.

Solenidions: les sigmas du genu I sont subégaux et divergents et longs de 44-46 μ.

Femelle: Allotype long de 450 μ (idiosoma), large de 295 μ. Cuticule comme chez le mâle. Tarses I à IV longs de 100 μ, 135 μ, 175 μ et 225 μ. Il y a 5 paires de poils anaux, les 4 antérieures sont lisses et la postérieure est barbulée. La paire antérieure est située sur le bord postérieur de la zone génitale; la paire postérieure (*a 4*) est longue de 200 μ. Poils *d 5* barbulés, longs de 70 μ. Poil supracoxal comme chez *A. troglodytus*.

Habitats: Les spécimens ont été récoltés dans le guano de 4 grottes différentes du Kenya.

1. Kimakia Cave, Hunter's Lodge, Kiboko, 140 Km SE de Nairobi, 27.IX.1975 (Réc. P. Strinati et V. Aellen) (holotype et 5 paratypes mâles, 6 paratypes femelles, 2 paratypes nymphes).

2. Grotte à *Coleura*, Leisure Lodge, Diani Beach, 26 km S. Mombasa, 29.IX.1975 (1 nymphe en mue) (Mêmes récolteurs).

3. Grotte de Shimoni B à 70 km SW de Mombasa, 28.IX.1975 (Allotype et 1 paratype femelle).

4. Grotte de Similani, 10 km S. de Mombasa, 29.IX.1975 (1 paratype femelle).

Genre **Glycyphagus** Hering, 1838

Glycyphagus domesticus (DeGeer, 1771)

Un seul spécimen femelle de cette espèce a été découvert dans la grotte de Shimoni B, à 70 km S.O. de Mombasa, 28.IX.1975.

BIBLIOGRAPHIE

FAIN, A. 1963. Les Tyroglyphides commensaux des Chauves-souris insectivores. Description de cinq espèces nouvelles. *Revue Zool. Bot. afr.* 67 (1-2): 33-58.

— 1968. Deux nouveaux Acariens cavernicoles du Gabon (Sarcoptiformes). *Biologia Gabonica* 4 (2): 195-205.

— 1976. Le genre *Austroglycyphagus* Fain et Lowry, 1974 (Acarina, Astigmata, Glycyphagidae) description d'espèces nouvelles. *Acarologia* 17 (4): 709-729.

FAIN, A. and J. W. J. LOWRY. 1974. A new genus and two new species of Glycyphaginae from Australia (Acarina: Glycyphagidae). *Bull. Annls. Soc. r. Belg. ent.* 110: 215-224.

HUGHES, A. M. 1961. Mites of Stored Food. *Tech. Bull. Minist. Agric. Fish. Fd. No. 9.*

MANSON, D. C. M. 1973. *Suidasia reticulata* (Acarina: Acaridae) a new species of mite from New Zealand. *The New Zealand Entomologist* 5 (2): 192-197.

Adresse de l'auteur :

Prof. Dr. A. Fain
Institut de Médecine Tropicale Prince Léopold
Nationalestraat 155
Anvers
Belgique